

RELATION MÉDICALE

D'UN VOYAGE

DE LYON A ALGER,

LUE

Dans la séance de la Société littéraire de Lyon,

DU 6 AOUT 1835.

*

Pour un médecin praticien , une existence occupée et entourée de quelque considération , une fortune suffisante pour vivre honorablement quand est venu l'âge des infirmités ; voilà le but honorable , l'unique but vers lequel ses efforts peuvent tendre avec quelque espoir de succès. Mais il faut en convenir , en raison du grand nombre d'hommes qui entrent dans la carrière , il en est peu qui arrivent à ce résultat heureux , et modeste cependant , si on le compare à ce qu'il a coûté de travail opiniâtre , d'études longues , ingrates et difficiles. Quelques uns , j'en conviens aussi , dépassent ce but d'une ambition raisonnable et mesurée , et doivent tantôt à leur génie , tantôt au bon vent de la fortune , une position brillante de renommée et de richesses. Mais pour les uns et les autres , cette vie de médecin praticien absorbe tous les moments ; leur esprit est constamment tendu , il ne saurait perdre de vue la marche des maladies qu'il s'est